

L'INFLUENCE DE LA REDACTION BIPARTITE DU LIVRE D'ISAÏE, JUGEMENT DU MONDE (IS 1-34), RACHAT D'ISRAËL (IS 35-62), SUR LA REDACTION TYPE MASSORETIQUE DU LIVRE DE JEREMIE

Bernard Gosse

Dans un article d'*Henoch*¹, j'ai démontré qu'il existait une rédaction tripartite du livre d'Isaïe, reposant sur le double parallélisme synonymique *mšpt šdqh / yšw^h šdqh*. Le premier parallélisme renvoie aux espoirs mis en la dynastie davidique en référence à l'époque du prophète Isaïe. Le deuxième parallélisme se réfère à l'espérance liée à la perspective du retour d'exil. Enfin une synthèse d'ensemble débute en Is 56,1 avec la reprise du double parallélisme. Malgré l'échec de l'établissement du droit et de la justice, Yahvé fera triompher malgré tout son salut et sa justice, au prix d'une nouvelle intervention divine décrite en Is 59,15b-20, intervention dans la continuité de celles du retour de l'exil et de l'exode.

En s'appuyant sur cette rédaction tripartite du livre d'Isaïe, le quatrième livre du Psautier, Ps 90-106², a répondu au constat d'échec de l'établissement du droit et de la justice par la dynastie davidique, en faisant de Yahvé, non seulement celui qui fera triompher malgré tout le salut, selon Ps 98,2 dans la ligne d'Is 56,1b, mais encore celui qui établira également le droit et la justice en tant que roi. Ainsi le droit et la justice sont finalement également établis selon l'injonction d'Is 56,1a.

Dans le quatrième livre du Psautier, l'établissement du droit et de la justice par Yahvé lui-même, apparaît particulièrement en Ps 96,13: «à la face de Yahvé, car il vient, car il vient pour juger la terre (*lšpt h'rš*), il jugera le monde (*yšpt tbl*) en justice (*bšdq*) et les peuples (*w^{mym}*) en sa vérité (*b^{mwn}tw*)»; et Ps 98,9: «à la face de Yahvé, car il vient pour juger la terre (*lšpt h'rš*), il jugera le monde en justice (*yšpt tbl bšdq*) et les peuples en droiture (*w^{mym} bmyšrym*)».

Ces deux versets correspondent à un transfert sur Yahvé, de l'espérance mise sur la dynastie davidique en Is 11,4-5: «(4) Il jugera avec justice (*wšpt bšdq*) les faibles, il rendra une sentence équitable (*bmyšwr*) pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la férule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. (5) La justice (*šdq*) sera la ceinture de ses reins, et la fidélité (*wh^{mwnh}*) la ceinture de ses hanches»³.

¹ B. Gosse, *Isaïe 56-59, le livre d'Isaïe et la mémoire du prophète Isaïe*, *Henoch* 19, 1997, 267-81.

² B. Gosse, *La rédaction du livre d'Isaïe en rapport au livre d'Amos et au Psautier*, *Henoch* 20, 1998, 267-68: "(1) L'ensemble livre d'Isaïe-Psautier et l'universalisation du jugement pour le droit et la justice". B. Gosse, *Structuration des grands ensembles bibliques et intertextualité à l'époque perse*, BZAW 246, Berlin / New York 1997, 72-79. B. Gosse, *Le quatrième livre du Psautier. Psaumes 90-106, comme réponse à l'échec de la royauté davidique*, BZ (à paraître). B. Gosse, *L'évolution des rapports entre le salut (yšw^h) et le jugement (mšpt)*, dans *les rédactions d'ensemble du livre d'Isaïe et du Psautier, et le rôle des cantiques bibliques*, RB (à paraître).

³ La variante *ḡmwnh* Ps 96,13; *myšrym* Ps 98,9 renvoie au *myšwr* d'Is 11,4 et au *ḡmwnh* d'Is 11,5.

1) *Le passage de la rédaction tripartite de synthèse du livre d'Isaïe en mšpṭ šdqh / yšwʿh šdqh, à la rédaction bipartite Is 1-34 jugement du monde (tbl); Is 35-62 rachat (gʿl) des exilés.*

Toutefois dans le Psautier nous avons un élargissement de la perspective de l'établissement du droit et de la justice à la terre (^ʿrš) et au monde (tbl). Or cette perspective d'un élargissement du jugement divin aux peuples de la terre et du monde, a été reprise dans le cadre du livre d'Isaïe⁴, particulièrement en Is 34, avec Is 34,1: «Approchez, nations, pour écouter, peuples (wlʾmym), soyez attentifs, que la terre (hʿrš) écoute, et ce qui l'emplit, le monde (tbl) et tout son peuplement». Il s'agit bien d'un jugement dans lequel la terre (hʿrš) et le monde (tbl) sont concernés. Pour des raisons de jeu de mots que nous verrons ci-dessous, Edom est particulièrement impliqué dans ce jugement comme en témoigne Is 34,5: «Car mon épée s'est abreuvée dans les cieus: Voici qu'elle s'abat sur Edom, sur le peuple voué à l'anathème pour le jugement (lmšpṭ)». Ce jugement d'Edom avec ses conséquences néfastes pour Edom, correspond à la vengeance de Yahvé, et a une contrepartie favorable envers Israël, comme en témoigne Is 34,8: «Car c'est un jour de vengeance (ywm nqm) pour Yahvé, l'année de la rétribution (šnt šlwmym), dans le procès de Sion».

En fait Is 34-35 correspond à un diptyque où le châtement d'Edom a pour contrepartie le Salut de Sion⁵. Mais au-delà de ce diptyque, il y a une nouvelle répartition bipartite du livre d'Isaïe, Is 1-34 jugement des nations, Is 35-62 rachat d'Israël. Cette nouvelle répartition se trouve justifiée en Is 63,1-6, par un double jeu de mots sur gʿl et ʿd(w)m⁶. Cette nouvelle rédaction s'est greffée sur celle en mšpṭ šdqh / yšwʿh šdqh, comme en témoigne Is 63,1: «Quel est donc celui-ci qui vient d'Edom, de Boçra en habits éclatants, magnifiquement drapé dans son manteau, s'avançant dans la plénitude de sa force? 'C'est moi qui parle avec justice (bšdqh), qui suis puissant pour sauver (lhwšyʿ)'». Mais le parallélisme šdqh hwšyʿ de 63,1, a été combiné avec celui ʿp ḥmh d'Is 63,3, pour donner finalement en Is 63,5: «Je regarde: personne pour m'aider! Je montre mon angoisse: personne pour me soutenir! Alors mon bras est venu à mon secours, c'est ma fureur qui m'a soutenu (wtwšʿ ly zrʿy wḥmty hyʿ smktny)».

En ce qui concerne le parallélisme d'Is 63,5 wtwšʿ wḥmty, la substitution de ḥmh à la place de šdqh apparaît d'autant mieux si l'on opère la comparaison avec Is 59,16b: wtwšʿ lw zrʿw wšdqtw hyʿ smkthw. Or le couple ḥmh yšʿ se retrouve en Is 34,2 (fureur contre les nations), et 35,4 (salut d'Israël), la fureur de Yahvé contre les nations correspondant au salut d'Israël.

Is 34,2: «Car c'est une colère de Yahvé contre toutes les nations, une fureur (wḥmh), contre toute leur armée. Il les a vouées à l'anathème, livrées au carnage».

⁴ B. Gosse, *Henoch* 20,1998, 269-70: "L'influence de l'universalisation du jugement sur la rédaction du livre d'Isaïe et plus spécialement Is 1-34".

⁵ B. Gosse, *Isaïe 34-35. Le châtement d'Edom et des nations salut pour Sion. Contribution à l'étude de la rédaction du livre d'Isaïe*, ZAW 102, 1990, 396-404.

⁶ B. Gosse, *Isa 63,1-6 en relation à la synthèse du livre d'Isaïe en mšpṭ šdqh / yšwʿh šdqh et la place d'Isa 34-35 dans la rédaction du livre*, ZAW (à paraître).

Is 35,4: «Dites aux cœurs défaillants: 'Soyez forts, ne craignez pas, voici votre Dieu. C'est la vengeance (*nqm*) qui vient, la rétribution divine. C'est lui qui vient vous sauver (*wyš^ckm*)'».

Si l'on tient compte des attestations de *ʔdwm*: Is 11,14; 34,5.6; 63,1; *bšrh*: Is 34,6; 63,1 et *gʔl* (participe paül): Is 35,9; 51,10; 62,12; 63,4; la justification de la nouvelle répartition du livre d'Isaïe entre Is 1-34 et Is 35-62, est présentée en Is 63,1-6 en fonction d'un double jeu de mots sur *gʔl* et *ʔd(w)m*.

En effet le *wšnt gʔwly* d'Is 63,4, avec *gʔl* = «racheter», fait jeu de mots avec l'expression de 63,3: *wkl mlbwšy ʔgʔly*, avec *gʔl* = «tacher de sang». De même en Is 63,2, l'expression *mdw^c ʔdm llbwšk* avec *ʔdm* = «rouge sang», fait jeu de mots avec la mention d'Edom (*ʔdwm*) en Is 63,1. On relèvera que dans les deux cas il y a référence au même *lbwš*.

Le jeu de mots sur *ʔdwm* renvoie non seulement à la mention de cette nation en Is 34,5-6, mais encore à la mention du sang (*dm*), en Is 34,3.6.6.7. Voir particulièrement Is 34,6: «L'épée de Yahvé est pleine de sang (*dm*), gluante de graisse, de sang (*mdm*) des agneaux et des boucs, de la graisse des rognons de béliers; car il y a pour Yahvé un sacrifice à Boçra (voir Is 63,1), un grand carnage au pays d'Edom» (*ʔdwm*) (voir Is 63,1).

Quant au jeu de mots sur *gʔl* il renvoie à Is 35,9-10: «(9) Il n'y aura pas de lion et la plus féroce des bêtes n'y montera pas, on ne l'y rencontrera pas, mais les rachetés (*gʔwlym*), y marcheront. (10) Ceux qu'a libérés Yahvé reviendront, ils arriveront à Sion criant de joie, portant avec eux une joie éternelle. La joie et l'allégresse les accompagneront, la douleur et les plaintes cesseront».

A propos du verbe *gʔl*, il faut encore paradoxalement rapprocher les expressions d'Is 63,4 *ywm nqm* et *šnt gʔwly*, de celles d'Is 34,8 *ywm nqm* et *šnt šlwmym*. Le passage du *gʔwly* de 63,4 au *šlwmym* de 34,8, souligne le fait que l'usage du verbe *gʔl* = «racheter» est justement réservé à la deuxième partie du livre qui va désormais commencer en Is 35. La référence du *gʔwlym* d'Is 35,9, à cette deuxième partie du livre apparaît de multiples façons. Ainsi si c'est le seul emploi du verbe *gʔl* = «racheter» en Is 1-40, par contre le verbe est employé vingt fois en Is 40ss, non compte tenu des emplois du participe paül en Is 35,9; 51,10; 62,12; 63,4. L'emploi de 35,9 doit bien entendu être spécialement rapproché de celui de 63,4. Mais il faut encore noter que l'on a par ailleurs Is 35,10 = 51,11, ce qui souligne encore les liens d'Is 35 avec la deuxième partie. Il faut relever que si les *gʔwlym* d'Is 35,9, correspondent à ceux qui rentrent d'exil les *gʔwlym* de 51,10, renvoient à ceux qui ont connu l'exode. Mais l'exode est alors présenté comme un antécédent de l'expérience du retour de l'exil, l'expérience de «salut» et de «rachat», ayant été transférée sur l'exode présenté comme un antécédent. On trouve une présentation semblable à propos du «salut» (*yšw^ch*), comme en témoignent Is 12,2 et Ex 15,2.

Mais si Is 34 concerne le jugement des nations en général et celui d'Edom en particulier (en raison au moins pour une part d'un jeu de mots), et si Is 35-62 concerne le «rachat» (*gʔl*) d'Israël, on peut se demander si la notion de jugement des nations n'a pas été étendue à l'ensemble d'Is 1-34.

En effet le «rachat» (*gʔl*) se réfère lui à l'ensemble de la deuxième partie. Nous avons déjà relevé que l'emploi de *tbl* en Is 34,1, renvoyait aux usages de ce terme en Ps 96,13;

98,9 ou encore Ps 93,1; 96,10; 97,4; 98,7. Or en dehors du cas déjà relevé d'Is 34,1, ce terme apparaît dans le livre d'Isaïe uniquement dans la première partie, en Is 13,11; 14,17.21; 18,3; 24,4; 26,9.18; 27,6⁷.

En rapport à ce que nous allons noter au sujet des relations entre la rédaction bipartite du livre d'Isaïe, et la rédaction massorétique du livre de Jérémie, il faut particulièrement relever dans le cadre des oracles contre Babylone d'Is 13-14, le passage d'Is 13,11.13: «(11) Je vais châtier le monde (*tbl*) de sa méchanceté et les méchants de leur faute; mettre fin à l'arrogance des superbes, humilier l'orgueil des tyrans ... (13) C'est pourquoi je ferai frémir (*ʔrgyz*) les cieus, et la terre tremblera (*wtrʕš hʔrš*) sur ses bases sous l'emportement de Yahvé Sabaot, le jour où s'allumera sa colère».

On peut relever *tbl*: Jr 10,12; 51,15; *rgz*: Jr 33,9; 50,34; *rʕš*: Jr 4,24; 8,16; 10,10; 49,21; 51,29; *gʔl*: Jr 31,11 et 50,34. En Jr 50,34, «leur rédempteur» (*gʔlm*) va faire trembler (*hrgyz*) Babylone, et en Jr 51,29 la terre frémit (*wtrʕš hʔrš*) parce que Yahvé exécute son plan contre Babylone. Dans la rédaction massorétique du livre de Jérémie le retournement en faveur d'Israël se fait cette fois au détriment de Babylone. Dans le livre d'Isaïe au-delà du rôle d'Is 34, il faut y associer les oracles contre Babylone d'Is 13-14, et les textes des «apocalypses».

On doit encore relever que si finalement Is 1-34, correspond à la vengeance de Yahvé contre les nations, cette «vengeance» bénéficiera par contre à Israël, comme en témoigne Is 35-62, voir *nqm*: Is 34,8; 35,4; 47,3; 59,17; 61,2; 63,4. On relèvera qu'en Is 47,3, il s'agit de la vengeance contre Babylone, et que l'on retrouve cet aspect dans les oracles contre Babylone de Jr 50-51, voir *nqmh*: Jr 50,15.28; 51,6.11.36 et *nqm* (verbe) en Jr 50,15.

2) Les différentes étapes de la rédaction du livre de Jérémie, la question du «rachat» (*gʔl*) dans la rédaction massorétique, et l'influence de la rédaction bipartite du livre d'Isaïe, sur les liens entre les oracles contre Babylone de Jr 50-51, et les promesses de renouveau de Jr 30-31.

Nous avons vu qu'il existait trois grandes étapes de la rédaction du livre de Jérémie. La première concerne la venue du malheur contre Jérusalem, en Jr 7-35*, une deuxième élargit la perspective de la venue du malheur aux nations en Jr 1-45*, et une troisième concerne cette fois la venue du malheur contre Babylone en Jr 1-51⁸. La rédaction de la venue du malheur contre Babylone correspond donc à un retournement par rapport à la première qui concernait la venue du malheur contre Jérusalem. La venue du malheur contre Babylone permet donc d'entrevoir le renouveau de Jérusalem. Cet aspect permet de mieux comprendre les liens qui existent entre Jr 50-51 contre Babylone, et les textes traitant du retour de l'exil et du renouveau de Jérusalem en Jr 30-31⁹.

⁷ Voir B. Gosse, *Henoch* 20, 1998 et notes 2 et 4 ci-dessus

⁸ B. Gosse, *Trois étapes de la rédaction du livre de Jérémie. La venue du malheur contre ce lieu (Jérusalem), puis contre toute chair (Juda et les nations), et finalement de nouveau contre ce lieu, mais identifié cette fois à Babylone*, ZAW 111, 1999, 508-29.

⁹ Voir B. Gosse, *La menace qui vient du Nord, les retournements d'oracles contre Babylone et Jérémie 30-31*, EstBib 56, 1998, 289-314.

Du reste Jr 30,24: «L'ardente colère de Yahvé (*hrwn ʔp yhw*) ne se détournera pas qu'il n'ait accompli et réalisé les desseins (*mzmwt*) de son cœur. A la fin des jours, vous comprendrez cela», prépare Jr 51,11: «Affûtez les flèches, emplissez les carquois! Yahvé a excité l'esprit des rois des Mèdes, car il a formé contre Babylone le dessein (*mzmtw*) de la détruire: c'est la vengeance (*nqmt*) de Yahvé, la vengeance (*nqmt*) de son Temple»; et 51,45: «Sors de son enceinte, mon peuple! Que chacun de vous sauve sa vie devant l'ardente colère de Yahvé (*whrwn ʔp yhw*)!». L'ultime dessein (*mzmh*) de Yahvé¹⁰, correspond donc à la venue de l'ardente colère de Yahvé contre Babylone, et a pour contrepartie l'invitation au retour pour les exilés.

Dans les textes de Jr 32-33 qui prolongent Jr 30-31, la venue du malheur contre Babylone et non plus contre Jérusalem, permet donc de présenter pour cette dernière la venue (*mbyʔ*) non plus du «mal» (*rʕh*), mais au contraire du «bien» (*twbh*), en Jr 32,42: «Car ainsi parle Yahvé. De même que j'ai amené (*hbʔty*) sur ce peuple tout cet immense malheur (*kl hrʕh hgdwlh*), de même je leur amènerai (*mbyʔ*) tout le bien (*hʔwbh*) que je leur promets».

Les relations étroites entre Jr 30-31 (+ 32-33) et Jr 50-51, apparaissent encore avec les usages de *qwš*: Jr 31,26; 51,39.57, et *šnh*: *idem*. Nous trouvons en Jr 31,26: «Sur ce, je me suis éveillé et je vis que mon sommeil (*hqysty wʔrʔh wšnty*) avait été agréable»; en Jr 51,39 (à propos de Babylone): «Ils ont chaud? Je leur apprête un breuvage, je les ferai boire afin qu'ils soient en joie, qu'ils s'endorment d'un sommeil éternel (*wyšnw šnt ʕwlm*) et ne puissent plus s'éveiller (*wlʔ yqyšw*) - oracle de Yahvé»; et en 51,57: «Je ferai boire ses princes et ses sages, ses gouverneurs, ses magistrats et ses héros; ils s'endormiront d'un sommeil éternel et ne s'éveilleront plus (*wyšnw šnt ʕwlm wlʔ yqyšw*), oracle du Roi dont le nom est Yahvé Sabaot!».

Ainsi le réveil de Jérusalem après un sommeil temporaire, a pour contrepartie, le sommeil éternel de Babylone.

De même on peut relever *ʔkr*: Jr 14,4; 31,24; 51,23; et *ʕdr*: Jr 6,3; 13,17.20; 31,10.24; 51,23. Et là encore Jr 31,24: Dans ce pays s'installeront Juda et toutes ses villes ensemble, les laboureurs et ceux qui conduisent le troupeau (*ʔkrym wnsʕw bʕdr*), correspond au retournement contre Babylone, et donc à la fin de sa nuisance exposée en Jr 51,23-24: «(23) avec toi j'ai martelé berger et troupeau (*wʕdrw*), avec toi j'ai martelé laboureur (*ʔkr*) et attelage, avec toi j'ai martelé gouverneurs et magistrats, (24) mais je ferai payer à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion, sous vos yeux, oracle de Yahvé». Ainsi le laboureur et le troupeau peuvent retrouver leur place d'avant l'exil, selon ce que présente Jr 31,24.

Enfin, en ce qui concerne les relations entre Jr 30-31 et Jr 50-51, il faut rappeler que Jr 31,12: «Ils viendront, criant de joie, sur la hauteur de Sion, ils afflueront (*wnhrw*) vers les biens de Yahvé: le blé, le vin nouveau et l'huile, les brebis et les boeufs; ils seront comme un jardin bien arrosé, ils ne languiront plus», se présente pour les exilés de Sion, comme la contrepartie du fait que les nations n'afflueront plus à Babylone, selon Jr 51,44: «Je visiterai Bel dans Babylone et lui retirerai de la bouche ce qu'il a englouti. Vers lui n'afflueront plus (*wlʔ ynhrw*) les nations désormais. Et même le rempart de Babylone tombera». En Jr 31,12 et 51,44, nous avons les deux seuls emplois du verbe

¹⁰ B. Gosse, *Le rôle de Jérémie 30,24 dans la rédaction du livre de Jérémie*, BZ 39, 1995, 91-96.

nhr dans le livre de Jérémie. Il s'agit d'une allusion aux fleuves de Babylone, pris comme image de la venue des différentes nations à Babylone.

Or compte tenu du rôle du verbe *g'l* dans la rédaction bipartite du livre d'Isaïe, il faut relever que dans le livre de Jérémie, ce verbe n'apparaît qu'en Jr 31,11 et 50,34. Au-delà des liens entre Jr 30-31 et Jr 50-51, nous allons voir qu'il s'agit dans ces passages d'une influence commune du livre d'Isaïe.

Nous trouvons en Jr 31,11: *ky pdh yhw h' t y' qb w g' lw myd hzq mmnw*. En dehors du fait que le verbe *g'l* suggère déjà une influence du livre d'Isaïe, il faut encore relever l'usage du verbe *pdh*. Dans le livre de Jérémie le verbe *pdh* se rencontre en Jr 15,21 et 31,11, et dans le livre d'Isaïe en Is 1,27; 29,22; 35,10 et 51,11. Or en Is 35,10 et 51,11, l'usage du verbe *pdh* est étroitement lié à la mention des *g'wlym* en Is 35,9 et 51,10. De plus dans le cas d'Is 35 qui joue un rôle central, dans la rédaction bipartite du livre d'Isaïe, en Is 35,9 les *g'wlym* concernent les exilés de retour à Sion.

Si Jr 31,11 apparaît donc comme dépendant d'Is 35, il en est de même au sujet de Jr 31,8. Nous trouvons en Jr 31,8: «Voici que moi je les ramène (*mby'*) du pays du Nord (*m'rs' spwn*), je les rassemble (*wqbs'tym*) des extrémités du monde (*myrkty 'rs'*). Parmi eux l'aveugle et le boiteux (*'wr wps'h*), la femme enceinte et la femme qui enfante, tous ensemble: c'est une grande assemblée qui revient ici! ». On peut relever *'wr*: Jr 31,8 et Is 29,18; 35,5; 42,7.16.18.19.19; 43,8; 56,10; 59,10; *ps'h*: Jr 31,8; Is 33,23; 35,6. Dans ce cas le lien apparaît nettement avec Is 35,5-6: «(5) Alors se dessilleront les yeux des aveugles (*'wrym*), et les oreilles des sourds s'ouvriront. (6) Alors le boiteux (*ps'h*) bondira comme un cerf, et la langue du muet criera de joie. Parce qu'auront jailli les eaux dans le désert et les torrents dans la steppe»¹¹.

Toujours à propos de Jr 31,8, on peut relever que l'expression *myrkty 'rs'*, se rencontre également dans les oracles contre Babylone de Jr 50-51 en 50,41, et de même pour le terme *spwn* en Jr 50,3.9.41; 51,48. Par ailleurs dans le livre d'Isaïe en Is 14,13, le tyran prétend siéger *byrkty spwn*. Or en Jr 31,8 il est question de rentrer *m'rs' spwn* et *myrkty 'rs'*¹². Cela correspond à l'identification à Babylone de ces expressions, notamment dans le cas de Jr 6,22: «Ainsi parle Yahvé: Voici qu'un peuple arrive du Nord (*m'rs' spwn*), une grande nation se lève des confins de la terre (*myrkty 'rs'*)». En fait ce verset appartient à un passage Jr 6,22-24 contre Sion, passage retourné contre Babylone en Jr 50,41-43. Nous voyons donc une fois de plus l'influence d'Is 13-14 contre Babylone en lien avec Is 34-35, sur le processus de retournement contre Babylone dans la rédaction massorétique du livre de Jérémie.

Nous avons déjà noté qu'en plus de Jr 31,11, le verbe *g'l* se rencontre encore dans le livre de Jérémie uniquement en Jr 50,34. Le lien entre les deux passages est encore assuré par l'emploi de *hzq*: Jr 21,5; 31,11; 32,21; 50,34¹³.

¹¹ *qbs* (piel): Jr 23,3; 29,14; 31,8.10; 32,37; 49,5; onze fois dans le livre d'Isaïe, dont Is 34,16.

¹² Voir note 9, 296.

¹³ Voir encore *rnn*: Jr 31,7.12; 51,48 et de nombreux emplois dans le livre d'Isaïe dont Is 35,2.6. A propos de *ššwn* Jr 31,13 voir encore Is 35,10. A propos de *tyrwš* et *dgn*, qui n'apparaissent dans le livre de Jérémie qu'en Jr 31,12, il faut renvoyer cette fois à Is 62,8, c'est à dire à la finale de la rédaction Is 1-34, jugement du monde (*tbl*) et d'Edom (voir 63,1-6). Is 35-62 rachat d'Israël (*g'l* participe paül: Is 35,9; 51,10; 62,12; 63,4). *tyrwš*: Is 24,7; 36,17; 62,8; 65,8; *dgn*: Is 36,17; 62,8. Le verbe *rwh* de Jr 31,14.25; 46,10, peut lui être rapproché de son emploi en Is 34,5.7. Au sujet de

Nous trouvons en Jr 50,34: «Mais leur Rédempteur (*g'lm*) est puissant (*h₂q*), Yahvé Sabaot est son nom. Il va prendre en main leur cause (*ryb yryb ʔt rybm*) afin de donner du repos (*hrgy^c*)¹⁴ au pays, mais de faire trembler (*whrgyz*) les habitants de Babylone». En Is 34,8, il est question du procès (*ryb*) de Sion (en sa faveur), et en Is 14,16, dans le cadre des oracles contre Babylone il est rappelé que c'est le tyran qui avant sa déchéance faisait trembler la terre: «Ceux qui t'aperçoivent te considèrent, ils fixent leur regard sur toi. 'Est-ce bien l'homme qui faisait trembler la terre (*mrgyz h'rs*), qui ébranlait les royaumes?'». En Jr 50,34, il s'agit cette fois de faire trembler Babylone.

Nous voyons donc que les usages du verbe *g'l* en Jr 31,11 et 50,34, sont des témoins privilégiés de l'influence de la rédaction bipartite du livre d'Isaïe sur la rédaction de type massorétique du livre de Jérémie. Cela implique la prise en compte du rôle joué par Is 34-35, mais en tenant compte de l'élargissement de la perspective du jugement d'Edom et des nations en Is 34, à l'ensemble de la première partie du livre, et plus spécialement Is 13-14 contre Babylone.

la racine *g'l*, il faut encore relever dans le livre de Jérémie le terme *g'wlh* en Jr 32,7-8. Il s'agit du droit de rachat de Jérémie à l'égard d'un champ. Mais il est clair qu'il s'agit d'une allusion au «rachat» du retour de l'exil.

¹⁴ *rg^c*: Jr 31,2.35; 47,6; 49,19; 50,34.44; Is 34,14; 51,4.15. Is 51 est bien entendu lié à Is 35. Les attestations du livre de Jérémie appartiennent à Jr 30-31 et 50-51, avec une extension à d'autres oracles contre les nations.